Pas de lien de causalité entre la prise d’analogues du GLP-1 et des idées ou actes suicidaires

Compte Test - 2025-06-19 04:01:05 - Vu sur pharmacie.ma

Le Comité de pharmacovigilance de l'Agence européenne des médicaments (PRAC) a examiné les données disponibles sur les analogues du GLP-1, utilisés pour traiter le diabète de type 2 et, dans certains cas, l'obésité.

Malgré des notifications d'idées suicidaires et d'automutilation, aucune corrélation causale n'a été établie entre ces médicaments et ces effets indésirables. Le PRAC a analysé diverses études, y compris une étude pharmaco-épidémiologique récente et une étude de l'EMA (Agence européenne du médicament) basée sur des dossiers médicaux électroniques, mais n'a trouvé aucune preuve de lien direct.

En conséquence, aucune mise à jour des notices et des recommandations de ces médicaments n'est recommandée.

Les titulaires d'autorisation de mise sur le marché de ces médicaments continueront de surveiller de près ces événements, y compris toute nouvelle publication, dans le cadre de leurs activités de pharmacovigilance et rapporteront toute nouvelle preuve sur cette question dans leurs rapports périodiques de sécurité.

En France, les médicaments concernés sont : Ozempic®, Trulicity®, Victoza®, Saxenda®, Byetta® et Xultophy®.